

Jupiter, Neptune et Pluton en 1969

- Le «Jupiter, Neptune et Pluton» de Caravage dépeint les dieux ayant marché sur la lune. Leurs pas ayant incrustées la lune de formes animales qui les représentent un zodiaque. *"Une maison un peu spéciale est à vendre à Rome. Le plafond de la Villa Aurora contient une œuvre unique au monde : Jupiter, Neptune et Pluton, la seule peinture murale du Caravage. Estimée à 471 millions d'euros, la peinture sera vendue aux enchères le 18 janvier 2022, dans la capitale italienne. Alessandro Zuccari est professeur d'histoire à l'université Sapienza de Rome. L'enseignant a finalement estimé la peinture seule à 310 millions d'euros. Commandée par son mécène d'alors, le cardinal Francesco Maria Del Monte, cette huile sur maçonnerie est grande de 2,75 mètres et date de 1597. À la mort de Del Monte, la Villa Aurora est achetée par la famille noble Ludovisi, qui renomme la demeure à son nom. La fresque est gardée intacte mais ignorée pendant des siècles, jusque dans les années 1970. Ce n'est qu'à cette époque que la paternité de l'œuvre est attribuée à Michelangelo Merisi da Caravaggio. Une nouvelle renommée qui pousse les Ludovisi à restaurer l'œuvre dans les années 1990. Elle reste dans la famille jusqu'en 2018, lorsque décède Nicolo Boncompagni Ludovisi, le dernier descendant."* [1]

- **Analyse** : une pleine lune blanche. Jupiter s'envole vers la lune perché sur son aigle royal (empire romain) et laisse des empreintes, son pied touche à l'astre et imprime les signes célestes, images de la divinité. Neptune tient son cheval aux pieds palmés qui s'envole vers la lune, et un trident. L'espace est donc une eau en partie dessinée bleue, en partie nuageuse. À cette époque

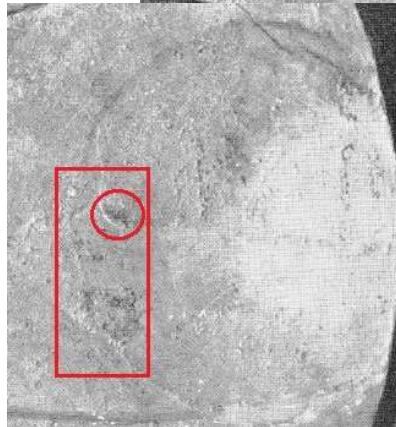
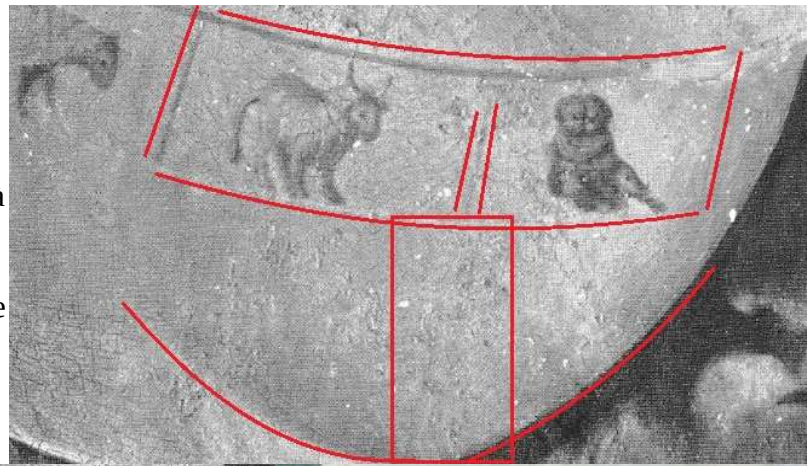


(1600) on connaissait déjà le principe de nébuleuse. Son trident est placé devant son phallus, ne laissant voir que deux lames, tel un ciseau de castration, ce tandis que son phallus est caché d'un voile. Entendre par phallus la faculté de propulsion. Pluton porte une fourche et est accompagné, à ses pieds, de Cerbère, chien tricéphale qui garde les portes des Enfers. Ici Cerbère est le gardien de la lune. ([L'enfer n'est pas sans lien à la lune, voir le thème de l'Hadès lunaire par Héraclide du Pont dans le tome Babylone Troyenne Vol.2, chapitre "Des choses qui sont dans l'Hadès", p.70. J'ai aussi expliqué le thème de la propulsion phallique chez les Gales. Voir Babylone Troyenne Vol.1, chapitre "Sur les fibules" et "Sur le culte des parties génitales" p.365](#))

1 <https://www.lefigaro.fr/culture/encheres/a-rome-la-maison-contenant-la-seule-peinture-murale-du-caravage-en-vente-aux-encheres-20211031>

- Un navire céleste flou est peint sous la frise zodiacale, on peut clairement y voir la gravure d'un homme; la séparation zodiacal est exactement au-dessus et fait office de mât; ce faisant le bélier et les bébés gémeaux sont une voile. La pleine lune est la sphère céleste (macrocosme), la conquérir équivaut à conquérir "l'univers et les dieux" comme dit l'adage. À l'intérieur semblent dépeint le soleil, la terre au centre et la lune. Je présume que la lune est la grande sphère par sa proximité à la terre, et comme elle paraît plus grosse dans le ciel "vue de la terre". La lune devient microcosme de l'univers, et Caravage dépeint ce nouveau désir de conquérir la lune après la découverte du Nouveau-Monde. Jupiter touche déjà au soleil, plus encore il touche à la lune même, elle est *accessible*. La lune intérieure a un visage. L'ombre d'un homme enlace la lune intérieure, se situant entre celle-ci et la terre, un voyageur spatial probablement ailé comme un Éros, ou qui porte un disque à son épaule (image inversée).

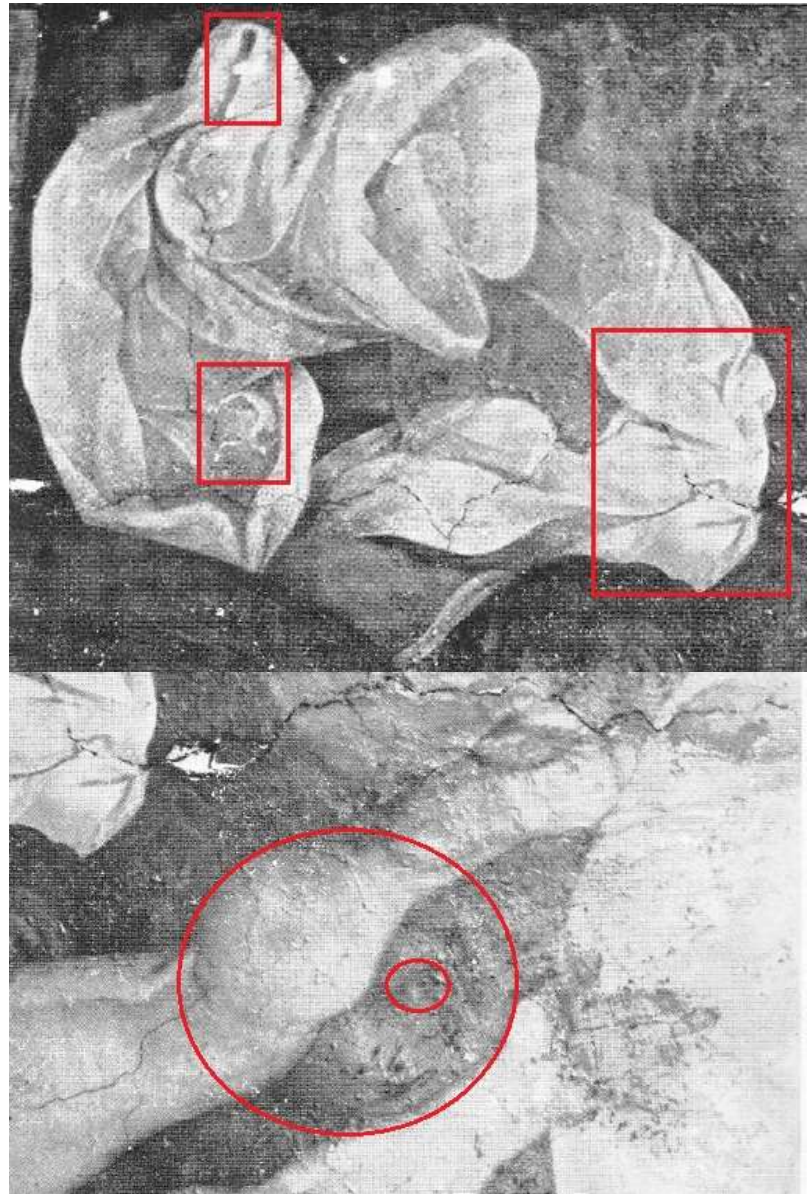
- En juillet 1969, les Américains débarquent sur la lune. L'œuvre fût redécouverte et publiée en septembre 1969, plus précisément l'article Storia dell'arte no3 qui révèle la fresque a été approuvé le 16 juin 1969, à l'occasion de travaux par l'historienne de l'art Giuliana Zandri. [2] L'article tente d'approuver l'origine de la peinture tout en émettant les doutes de certains auteurs.



2 (it) « Storia dell'arte numero 3 » [<https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=http%3A%2F%2Fwww.storiadellarterivista.it%2Fsite%2Farchivio-storico%2Fstoria-dellarte-numero-3%2F>]. Storia dell'arte numero 3, diretta da Giulio Carlo Argan, redatta da Maurizio Calvesi, Oreste Ferrari, Luigi Salerno Luglio – Settembre 1969. Giuliana Zandri, Un probabile dipinto murale del Caravaggio per il Cardinale Del Monte. Autorizzazione del Tribunale di Firenze N. 2017 del 16/6/1969.

- Des figures mystiques se cachent sur la fresque.

Le voile près de Jupiter imite une arme à feu, la goupille au-dessus, et la gâchette; en seconde instance le visage d'homme ressemble à une catapulte lancée, ou fait acte de boulet. Le boulet lancé semble à son tour une tête de cyclope dont le casque est formé du mollet de Jupiter. Un homme invisible, une ombre, est au coin opposé derrière l'aigle. Apparemment un daemon de l'aigle prêt à s'envoler.



- **Archives secrètes du Vatican.** "In 1947, Prince Francesco Boncompagni Ludovisi (1886-1955) donated the bulk of his family's manuscripts and papers, relating to a full millennium of its history, to the Vatican Secret Archive. But he retained many high-value documents, totaling well over 100,000 pages, and on his death left them to his grandson, Prince Nicolò. These were stored in the Casino Aurora, the last vestige of the famed Villa Ludovisi, where the family has lived since 1622. Prince Nicolò in turn has left the private archive to his wife, HSH Princess Rita Boncompagni Ludovisi." [3] (Donc en 1969 et avant, ceux qui approfondissaient le sens de la peinture de Jupiter sur la lune, étudiaient des archives millénaristes post-nazi. En plus de secrets nazi, ceux-ci étaient très présent et même complice avec l'Italie, il est question d'Archives sur l'Ordre de la Toison d'Or.)

- **L'Ordre de la Toison d'Or.**

(Voir à ce sujet le chapitre sur la Conquête du Nouveau-Monde au Vol.3 de Babylone Troyenne.) Quatre membres de la famille Boncompagni-Ludovisi ont été admis dans l'ordre. Niccolò Ludovisi (1657), son fils Giambattista Ludovisi (1670), Antonio Boncompagni (1702), et Gaetano Boncompagni Ludovisi (1736). Selon le blog de la Villa, l'Ordre est régulièrement accusé d'être un ordre établi pour la domination du monde. Des documents sur les rituels d'intronisation dans l'Ordre ont été retrouvé à Villa. [4] (Cette assertion est particulière puisque d'aucunes conspirations ne paraît être mise en évidence concernant l'Ordre sur Internet, ceci étant dit, s'avouant lui-même cause, par ses liens politiques, de la censure.)



Portrait (and early 20th century photo of that portrait) of Antonio Boncompagni (1658-1731) wearing the medal of the Order of the Golden Fleece. Collection HSH Prince Nicolò and HSH Princess Rita Boncompagni Ludovisi, Villa Aurora, Rome

3 <https://rutgersclassics.com/2018/04/03/taking-stock-of-a-unique-collaboration-in-rome-rutgers-classics-remembers-hsh-prince-nicolo-boncompagni-ludovisi-1941-2018/>
4 <https://villaludovisi.org/2019/08/09/new-from-1694-1702-induction-ceremony-documents-for-the-order-of-the-golden-fleece-part-i-background/>

Rituel d'assassinat impérial pour un Kennedy

- **La tête cassée du buste de l'amoureux assassiné de l'empereur Hadrien - ou sa relation à l'assassinat de Kennedy.** Rapprocher les éléments du passé et de l'avenir, où les États-Unis sont à l'image d'une Rome impérialiste moderne, consiste à reproduire ses actes, c'est-à-dire les rappeler, pour les invoquer à nouveau. Le principe de magie comparative étant bien établi pour les érudits de la Renaissance et leurs descendants. ([Voir à ce point le chapitre sur la Conquête du Nouveau-Monde en Babylone Troyenne Vol.3 en ce qui concerne les talismans.](#)) La tête cassée, un morceau appartenant à la Villa Ludovisi et l'autre au Musée de Chicago, est-elle à la ressemblance du Président Kennedy et de son frère, tous deux assassinés?? *"In his grief Hadrian founded the city of Antinopolis near the site of the youth's death, elevated his status from human to divine, and mandated religious rites in his honor... creating hundreds, if not thousands, of portraits of Antinous... rendered in paint, struck on coins, carved from stone, and cast in bronze."*

- **L'histoire du buste.** *"The paired portrait fragment and the bust represent the emperor Hadrian's presumed lover, the Bithynian youth Antinous, who drowned under suspect circumstances in the Nile (during an imperial tour of Egypt) on 30 October 130. And the kicker is that the bust—and conceivably also the separated face—once formed part of the Ludovisi collection of ancient sculpture. It is a good bet that Cardinal Ludovico Ludovisi himself found or acquired the bust, when assembling the Villa and its art collection during the papacy of his uncle, Gregory XV Ludovisi, in the years 1621-1623. In his (1693) Mercurio errante, Pietro Rossini mentions "il Busto di Antino" as one of the precious statues exhibited in the very first display room of the Palazzo Grande in the Villa Ludovisi. That structure now is occupied by the US Embassy in Rome. One need not tell the whole complicated and engrossing tale here: ... the online scholarly catalogue, Roman Art at the Art Institute of Chicago (cat. #9)... details the crucial roles played ... in this whole thrilling detective story. It was the Art Institute of Chicago's first president, Charles L. Hutchinson, who bought the Antinous face-fragment in Rome in April 1898... from the... antiquarian Attilio Simonetti. One possibility is that the antiquarian... saw the "original" face in the Roman cryptoporticus... that lay beneath the Casino delle Statue of the Boncompagni Ludovisi. That is where they kept their spare statue parts. The Roman Cryptoporticus underneath the present-day service garage of the US Embassy in Rome, following its magnificent restoration in the mid-1990s."* ^[5] ([On sait donc que la première aspiration à atteindre l'espace est née à cette villa romaine des Ludovisi sur la toile de Caravage. À cette villa cohabitaient les Ludovisi, c'est-à-dire une dynastie papale de 17 cardinaux, encore liés à l'invasion du Nouveau-Monde par l'Ordre de la Toison d'or, et même à leurs prétentions troyennes. Le buste est familièrement lié avec la peinture sur la lune. Considérons donc le Président américain ou son frère comme une image moderne d'un empereur romain, et le buste cassé comme la sienne. Y a-t-il rituel d'assassinat, à la mode voodoo, au moins un lien logique fort dans les années précédant le lancement lunaire et les assassinats. Les rituels magiques utilisent le plus souvent le 'nom de dieu' et Antinous est lui-même l'expression de la déraison, Anti-Nous. Rome et Chicago étant en plus à cette époque les capitales du crime organisé, la mafia impliquée dans les assassinats. Autre coïncidence, l'ambassade américaine a été construite à l'endroit même où le morceau du visage aurait été exposé et vendu en 1898, comme 'en commémoration'.\)](#) **Création de l'ambassade américaine;à Rome :** *"The Villa Ludovisi and most of its extensive grounds were sold in 1883 to a property developer, the Società Generale Immobiliare, which in 1885 divided the property*



Antinous pieces in Chicago and Rome. From the online catalogue Roman Art at the Art Institute of Chicago (crediting Studio MCM srl, Rome)

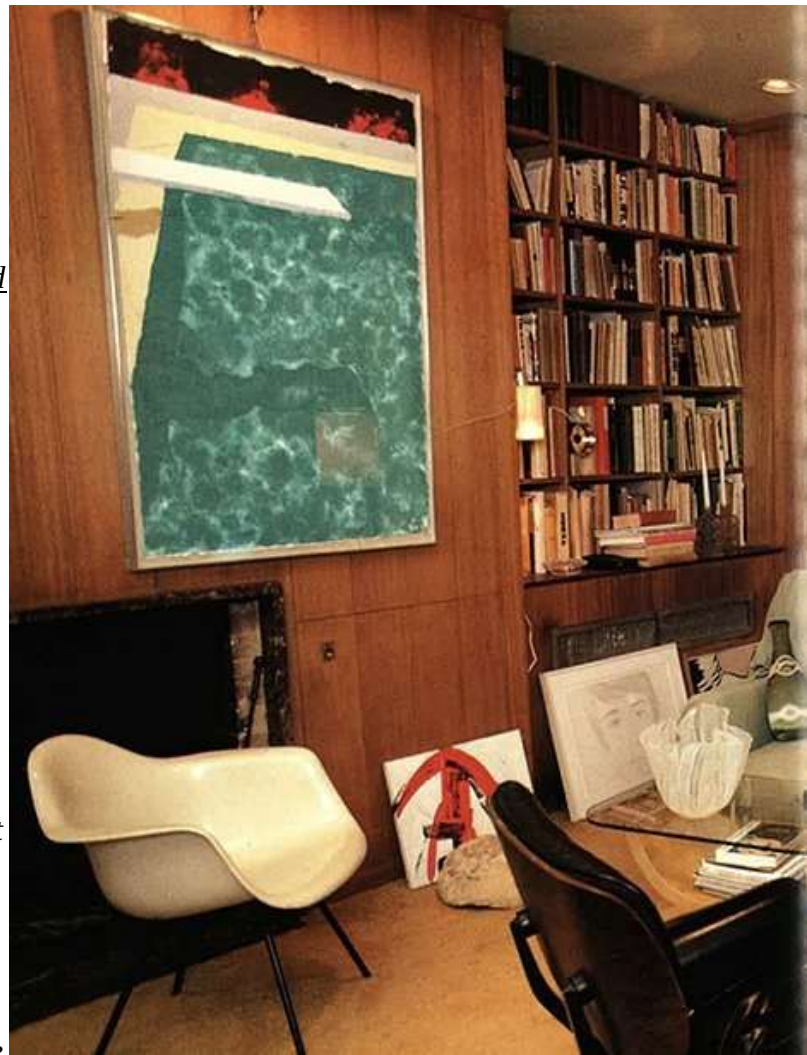
5 <https://villaludovisi.org/2016/05/20/ex-ludovisi-portrait-of-antinous-long-split-between-rome-and-chicago-stunningly-matched-then-reunited-through-thrilling-technology/>

into luxury building lots. The Palazzo Piombino was built from 1886 to 1890 by Gaetano Koch for Rodolfo Boncompagni Ludovisi. The Boncompagni-Ludovisi family occupied the house for barely a decade before being forced to sell it in 1900 due to further economic difficulties, including some due to the high cost of the new palazzo itself. In 1946, the US government purchased the palazzo from the Italian government, and it now houses the United States Embassy in Italy. The palazzo was extensively renovated between 1949 and 1952." [Wikipedia] ([La Societa Generale Immobiliare est connue comme une branche de l'Opus Dei.](#))

- **La séparation des pièces du visage d'Antinous aux allures de complots :** "In 1901 the Italian government purchased 104 sculptures from the Ludovisi collection. Included among these pieces, which were relocated to the Baths of Diocletian, was the bust of Antinous. Hutchinson purchased the (Chicago face) piece in Rome, ...he shipped the portrait to Chicago in 1898. In America, the piece has led an adventurous life. On January 24, 1983, Kitty Hannaford, a research assistant for classical art at the Art Institute of Chicago, spoke twice by telephone with an unidentified male caller who reported that he knew the location of the museum's "portrait of young man whose name began with A who accompanied the Roman emperor to Egypt," which he also said "had been stolen by a night watchman" in the early 1960s, and he wanted to know if there was a reward for its return. Unable to locate the portrait, she then took the issue to museum registrar Wallace Bradway, whose files also indicated that the whereabouts of the piece were unknown. A similar notation, "where," in the hand of Bradway's predecessor, who left in 1965, clearly indicates that the portrait's disappearance was noted by the mid-1960s at the latest. Margaret F. Bush was registrar and head of archives from 1956 to 1965. Hannaford handed the matter over to Louise Berge. On the American art scene from 1960 until his death in 1994, Geldzahler was by 1983 a renowned art historian, critic, and public official who had become the Metropolitan Museum of Art's first curator of contemporary arts by 1967. In a telephone call on February 3, 1983, Geldzahler provided Berge with several salient details: the portrait was given to him in Chicago; it had been in his possession for "some twenty years" (=1961-63); Geldzahler reported that he received the piece from a Chicago artist whose "friend was a night guard at A.I.C." Geldzahler subsequently supplied Wood with photocopies of a letter dated March 2, 1961, that he addressed to John Maxon, the Art Institute's director of fine arts, as well as three photographs of the piece." [6] ([C'est intéressant de rappeler sur le vol de la pièce en mars 1961 que "l'objectif lune" a été établi dans un discours de Kennedy le 25 mai 1961, ainsi que celui contre les conspirationnistes, alias le Deep State, le 27 avril 1961. Pendant 20 ans le morceau du visage reste en possession de Geldzahler, tandis que le buste est au gouvernement italien.](#))

6 Roman Art at the Art Institute of Chicago, Cat. 9 Fragment of a Portrait Head of Antinous. Published by: Art Institute of Chicago. Gift of Mrs. Charles L. Hutchinson, 1924.979

- **Le portrait est rendu en 1983** : "Arrangements were made for the portrait's return; Berge and Bob Combs, assistant director of protection services, were dispatched to New York to retrieve it from Geldzahler's home. While the portrait was being packed into a crate, Combs recalls, Geldzahler commented about how much he had enjoyed having the portrait over the years and how he had wondered when the Art Institute would take it back. The museum issued a receipt for its return on March 2, 1983, twenty-two years to the day after Geldzahler's letter to Maxon. It also states that the reason for its presence in the museum is "restoration," by which Berge, who signed the receipt. A close friend, the writer and small press publisher Raymond Foye, recalled, "Henry (Geldzahler) kept the sculpture on the floor, on the carpet—next to a Warhol Brillo box, a Keith Haring vase, etc." He also remembered that it attracted the attention of the artist Cy Twombly: "When he saw the head he picked it up and stroked the cheek—it was incredibly sensual.". An article about Geldzahler's collection published in 1983 features an illustration showing the Chicago portrait in front of a version of Hammer and Sickle by Andy Warhol and below a painting of a swimming pool by David Hockney. In a later letter to Geldzahler, Wood reported, "Antinous now graces the corner of my office . . . and inspires a sense of déjà vu you would appreciate." Is this an allusion on Wood's part to the



fact that he had seen the portrait while it was in Geldzahler's possession but did not know or recall that it belonged to a museum that he would direct for nearly twenty-five years?" (Étonnant que le complot de l'assassinat de Kennedy, et son frère, eussent lui aussi resté secret pendant tant d'années. On dénotera cette façon de traiter la pièce rituellement : la restauration dû à un usage quelconque, la sensualité envers l'homme assassiné, et la grâce d'un déjà-vu. La piscine est sans aucun doute, en tant qu'image, un référent au Watergate 1972-1974. Des 3 photos rouges et noires au-dessus, je vois des gros seins, une montagne et la lune, et un visage couché, pour ne pas dire : Babylone, l'inconscient ou l'insouciance, et un cadavre.)

- **Mais qui est donc cette américaine qui hérite de la Villa de Nicolo Boncompagni Ludovisi?** La princesse le mari en 2009 et hérite de ses biens en 2018, dont la Villa Aurora et la fresque de Jupiter sur la lune. Elle y résidait depuis 2003. "She was born Rita Carpenter, in San Antonio, and grew up in Austin. She spent five years in Washington, D.C., married to Representative John Jenrette, a South Carolina Democrat; shortly before their divorce, in 1981, she appeared in Playboy, in photographs that featured a feather boa and a brandy snifter. She appeared on an episode of "Fantasy Island" as a character called Nurse Heavenly, and in a film entitled "Zombie Island Massacre" Her biggest deal was the sale of the General Motors Building to Donald Trump, in 1998. Since she moved to Rome, the Principessa has devoted herself to the restoration of the Villa Aurora, which was erected in 1570 by Francesco del Nero, on the site of the ancient Gardens of Sallust. "From my perspective, the whole history of the West is in that building," T. Corey Brennan, the Andrew W. Mellon Professor-in-Charge at the American Academy in Rome, told me. In 1980, John Jenrette was convicted of accepting a fifty-thousand-dollar bribe, in what became known as the Abscam scandal. Rita wrote about it in an article that accompanied her (1981) Playboy spread, entitled

“The Liberation of a Congressional Wife,” She went on to claim that, late one night, in front of the Capitol, she and Jenrette “made love on the marble steps that overlook the monuments.” A memoir, *“My Capitol Secrets,”*... came out later that year, after her divorce. On the cover, Rita Jenrette was billed as “the lady who blew the lid off Washington.” She detailed “the endless parties, drop-your-clothes-at-the-door orgies, alcoholic bashes, the cocaine, the call girls—and call boys” she had encountered in her time as a political spouse. This fall (2011), she gave a dinner for Woody Allen, for whom she once auditioned, decades ago. The Principessa was summoned away, and returned with a new visitor: the Marquis Giovanni Battista Guerrieri Gonzaga, an elegant older gentleman who looks the way Valentino would if he had let his hair go silver. Gonzaga, whom she calls G.B., was responsible for the restoration of the Rockefeller property Kykuit, in Pocantico Hills, and is now overseeing the renovation of the villa. Prince Nicolò... grew up in Rome with his mother, a British noblewoman, but not in the Villa Aurora.” [7] (Playboy dans les années 80 entretient des partys privés pour la gamme politique, parfait lieu de corruption. La Princesse crée un scandale salacieux avec pour fond le Capitol, d'un type rappelant la sexualisation du buste d'Antinous. Woody Allen est une autre prostituée du milieu des gens célèbres. Les Rockefeller sont parmi les banquiers les plus corrompus de la planète.)

- **Le sacrifice rituel d'Antinous.** Il est dit qu'Antinoüs, un splendide jeune homme aimé par Hadrien, sauva l'empereur en se noyant dans le Nil. Selon une légende, un oracle avait dit à l'empereur Hadrien que seule la mort de la personne qu'il aimait le plus pourrait le sauver d'un grand danger. AURELIUS VICTOR, les Césars : *«Adrien, disent-ils, désirant une longue vie, consulta les devins, qui lui assurèrent que son vœu s'accomplirait, si quelqu'un consentait à mourir pour lui, chacun refusait ; Antinoüs seul se dévoua généreusement ; de là, tous les hommages rendus à sa mémoire, et dont nous avons parlé plus haut.»* Dio Cassius, 69.11 : *«[Antinoüs] était mort en Egypte, soit pour être tombé dans le Nil, comme l'écrit Adrien, soit pour avoir été immolé en sacrifice, comme c'est la vérité ; car Adrien, ainsi que je l'ai dit, était très curieux, et il recourait à la divination et à des pratiques magiques de toute sorte. Aussi, soit en souvenir de son amour, soit en récompense de sa mort volontaire (il avait en effet besoin, pour ses pratiques, de quelqu'un qui consentît à donner sa vie), honora-t-il Antinoüs, au point d'établir une colonie dans l'endroit où était arrivé ce malheur et de lui donner le nom de son ami. Enfin, Adrien prétendit voir lui-même une étoile qui était celle d'Antinoüs, et il écoutait avec plaisir ses courtisans, qui lui disaient mensongèrement que cette étoile était née de l'âme d'Antinoüs, et qu'elle s'était montrée pour la première fois dans ce temps-là.»* Antinupolis n'aurait pas été fondé par Hadrien, mais embellie et renommée. À sa mémoire, Hadrien créa une constellation à son nom en 132, transmise par Ptolémée; elle est formée de cinq étoiles de l'actuelle constellation de l'Aigle. ([Le meurtre rituel se rapproche de celui du culte de Kétos romain, un suicide volontaire pour sauver l'empire. \[Babylone Troyenne Vol. 1 : Le jeu romain de Cétacés\]. Qui-plus-est l'assimilation mensongère à l'étoile rend compte de la référence de l'objectif lune des années 60. Une statue d'Antinous a été retrouvé à Lerna au Péloponnèse où on adorait Glaucus, le dieu qui a mangé le poisson-plante d'immortalité et qui aussi était amoureux.](#)) Spartianus de son pseudonyme (auteur du IV^e siècle), Hadrian, ch. 14 : *“Tandis qu’il naviguait sur le Nil, il perdit son Antinoüs, qu’il pleura avec toute la faiblesse d’une femme. On expliquait de diverses manières la conduite d’Adrien : les uns assuraient qu’Antinoüs s’était dévoué pour prolonger ses jours; les autres trouvaient dans la beauté de ce jeune homme, et dans l’infâme passion d’Adrien, l’unique cause de cette excessive douleur. Les Grecs, du consentement d’Adrien, consacrèrent Antinoüs (dieu), et prétendirent même qu’il rendait des oracles or on assure que ces oracles étaient de la composition d’Adrien.”* ([Ici cette façon d'adorer avec tendresse ce "sacrifié pour l'empire", cet amour homoérotique renvoie au fraternel et rend compte du culte, l'homme le plus près de l'empereur. De cette manière on peut placer Robert et John Kennedy comme ayant des liens fraternels.](#))

- **Tatien, Discours aux Grecs, 10,3 :** *«Comment après sa mort, Antinoüs, sous la forme d’un beau jeune homme, a-t-il été placé dans la Lune ? Qui donc l’y a fait monter ? à moins que pour lui, comme pour les souverains, il ne se soit trouvé quelqu’un qui, se parjurant à prix d’argent et se riant des dieux, ait prétendu l’avoir vu monter au ciel, ait été cru sur parole, et, ayant ainsi divinisé son semblable, ait reçu honneurs et récompenses.»*

- **L'obélisque du Pincio** est un obélisque égyptien d'époque romaine : les hiéroglyphes qui l'ornent racontent la mort d'Antinoüs, sa divinisation et son installation parmi les dieux. En 1633, l'obélisque fut placé dans le jardin du Palais Barberini, puis transféré dans le Cortile della Pigna, au Vatican. Finalement, il fut réérigé par Giuseppe Valadier dans les jardins du Pincio à Rome, en 1822, sous le pontificat de Pie VII (1799-1823).

